

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

MÉRELLE, Pierre-Paul, père

Paris 1685–20.v.1773

Pierre-Paul Mérelle (also Merelle, Mérel; like his son, he seems to have used only the forename Pierre) belonged to a family of maîtres-boutonniers: his uncle was Jean-Baptiste Mérelle, on whose death in 1732 he inherited the amount of 8407 livres 12 sols (AN MC/IV/480, 22.vii.1733 &c.). He was associated with the Académie de Saint-Luc through his parents: his father Pierre-Antoine Mérelle (who died before 1712), both a boutonnier and a painter, may well have been responsible for an image of the historiographe Adrien Valois (engraved by Trouvain). A pupil of Jean III Jouvenet, Pierre-Paul was probably the Mérelle who won first prize at the école de l'Académie royale in .x.1704. His career benefited from an early commission for a series of paintings for the château de Guermantes in 1707; these were copies of masters from all schools. He was *reçu* 1712; professeur 1748; directeur 1758; recteur 1762, rue Beauregard, près la porte Saint-Denis. In 1712 he lived in the rue de Bourbon; from 1719 in the rue Saint-Denis. By 1764 he was described as “peintre des menus plaisirs du Roy et recteur de l'Académie de Saint-Luc, demeurant rue de la Lune, par[ois]se N.-D. de Bonne Nouvelle” in an annuity instrument for 150 livres (AN MC/XXX/384, 25.vi.1764). At his death (he was buried at Saint-Paul, with his sons as witnesses), Mérelle's estate was valued at 22,648 livres.

The same year as his reception, he married (contrat, 23.xi.1712; his father already dead; Jouvenet and his daughter were witnesses) Marguerite de Pigis or Pigy, daughter of a trésorier de la généralité de Soissons; she died in 1749. (In 1726 she was godmother to one of the sons of the painter Belin de Fontenay, while in 1747 her husband was witness to the marriage of Nattier's daughter to Tocqué.) One of their sons, Pierre (*g.n.*) was also an artist; the other, Claude-Théodore Mérelle de Joigny, was an avocat au parlement and secrétaire du procureur du roi au Châtelet. (Mérelle de Joigny owned the pavillon de l'Ermitage, an annexe of the château de Bagnolet, constructed c.1720 for the duchesse d'Orléans; he married a Marguerite-Henriette Dominé-Dumenit on 4.ix.1746.)

The records of the numerous works the elder Mérelle exhibited at the Salons de Saint-Luc in 1751, 1752, 1753, 1762 and 1764 do not indicate what medium he used, but it seems likely that the father worked in oil, while the son was the pastellist. This is confirmed by the detailed inv. p.m. of Marguerite de Pigis (10.vi.1749, AN MC/XXXVIII/374), which included Pierre-Paul's stock of paintings under the communauté des biens, but seems to have no record of any pastel. The portraits executed for the duc de Gesvres of the Dauphiné, the head after Liotard, and three of her sisters-in-law are evidently in oil, and it seems that the son collaborated or extended this series. There remains significant confusion surrounding the artists of this name.

Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Borjon 1985; Granges de Surgères 1893; Guiffrey 1915, pp. 389f; 391; Jal 1867, pp. 186, 1186; Rambaud 1965–71, I, p. 201; II, pp. 62, 339f; Ratouis de Limay 1946; R&L p. 382; Sanchez 2004

GENEALOGIES Mérelle

Salon critiques

Anon., *Lettre de M. H... à M. P..., son ami en province, au sujet du concours en peinture et sculpture de MM. de l'Académie de Saint-Luc, ouvert dans une salle des Grands-Augustins, à Paris, le 20 février 1751*.

C'est au soin d'éviter un pareil défaut que les portraitiers de notre temps doivent en partie la réussite de leurs ouvrages. Tels sont MM. Vigée, Mérelle, Verdier, Allais, Chevalier, Barrère, M^{lle} Saint-Martin et d'autres, qui tous contribuent à former un ensemble dont la beauté saisit, avec une satisfaction secrète, les personnes de goût et fixent celles disposées à en avoir. Malgré cela, je ne doute pas qu'il ne se trouve encore de ses petits auteurs d'insipides brochures qui, pour faire parade de leur esprit, viendront, perchés sur quelques-uns des chevalets de nos maîtres peintres; mais, pour les faire descendre, il suffira de leur présenter l'estampe où l'on voit un aveugle introduit au Salon du Louvre pour y juger des couleurs.

Anon. [DANDRE-BARDON], “Exposition des tableaux de l'Académie de Saint-Luc commencé le 15 mai dans les salles de l'Arsenal”, *Journal économique*, 1752, p. 78:

Le pastel a paru dans ce Salon avec un avantage distingué; mais quoique M. de la Tour, de l'Académie royale, ait porté ce genre de peinture à une telle perfection qu'il l'a rendu précieux, cependant comme il laisse encore derrière lui ceux qui courent la même carrière & que peu de personnes sont capables d'en mesurer les différentes distances, on peut dire que le règne du pastel, qui devient si fort en vogue, annonce la décadence de la peinture à l'huile. Ce triste présage ne nous empêchera pas de rendre la justice qui est due aux talents des artistes dans ce genre. Ceux qui ont le plus mérité les suffrages du public sont,

M. *Mérelle*, pour le portrait de M.*** & de M^{me}***, l'un en habit de velours, l'autre en mantelet.

Portraits in unspecified media

- J.5318.101 AUTO PORTRAIT, m/u, Salon de Saint-Luc 1751, no. 7
- J.5318.102 Philippe de LAMET [(1653–1746)], curé de Saint-Laurent, Paris, m/u
~grav. Larmessin (FD 1062)
- J.5318.104 Adrien VALOIS (1607–1692), historiographe de France, m/u
~grav. Trouvain (1656–1708) a/r P. Mérelle [?] (FD 2349 bis)
- J.5318.106 M. de ***, grand'croix de Saint-Louis, en buste, m/u, Salon de Saint-Luc 1751, no. 6
- J.5318.107 M. ***, Salon de Saint-Luc 1753
- J.5318.108 M. l'abbé de ***, m/u, Salon de Saint-Luc 1764, no. 6
- J.5318.109 La marquise de ***, habillée en sultane, m/u, Salon de Saint-Luc 1751, no. 4
- J.5318.11 Mme de ***, en buste, Salon de Saint-Luc 1752, no. 4
- J.5318.111 Mme de ***, Salon de Saint-Luc 1753
- J.5318.112 Mme ***, Salon de Saint-Luc 1753
- J.5318.113 Jeune personne, laissant envoler son oiseau; & pendant: J.5318.114 Jeune personne, se regardant dans son miroir, m/u, 81x?, Salon de Saint-Luc 1762, no. 2

- J.5318.115 Une bergère qui joue de la musette, m/u, 64.8x51.3, Salon de Saint-Luc 1764, no. 3
- J.5318.116 Tête de sultane, m/u, 48.6x37.8, Salon de Saint-Luc 1764, no. 5
- J.5318.117 M. de *** ; & pendant: J.5318.118 son épouse, m/u, Salon de Saint-Luc 1751, no. 5
- J.5318.119 M. de ***, en habit de velours; & pendant: J.5318.12 son épouse, en mantelet, m/u, 64.8x45.9, Salon de Saint-Luc 1752, no. 3
- J.5318.121 Portraits, m/u, Salon de Saint-Luc 1762, no. 4